

PREMIER DIMANCHE DU CARÊME

22 FEVRIER 2015

« Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché : Convertissez-vous et croyez à l'Evangile (Marc1 :15) ».

Frères et Sœurs dans le Seigneur,

Nous sommes aujourd'hui le 22 Février 2015. C'est sur ces paroles sorties de la bouche du Sauveur lui-même que nous nous sommes rassemblés ici ce matin pour louer le Nom du Très-Haut, lui dire merci de tout ce qu'Il a fait pour nous dans notre existence ici-bas et de toutes les promesses qu'Il nous fait encore pour la vie à venir dans l'éternité. Nous qui sommes ici ce matin avons eu la chance de traverser la semaine écoulée avec tout ce qu'elle comportait comme malheurs, incertitudes, peines, chagrins, douleurs, afflictions etc.... nou di granmèt la mèsi pou sa. D'autres n'en ont pas eu cette chance ; il y en a qui sont morts, il y en a qui sont sur des lits d'hôpitaux, il y en a qui n'attendent que l'heure du dernier soupir, ils ont alors besoin de notre attention dans la prière pour qu'un jour nous nous rejoissions ensemble dans l'amour, la bonté et la volonté du Dieu Tout-Puissant, Lui qui est le Maître de l'univers, qui fait tout et qui connaît tout.

Ce dimanche 22 Février est le premier dimanche de la saison du Carême, une saison qui a débuté le Mercredi 18 Février dernier, Mercredi des Cendres, pour déboucher sur la grande célébration pascale qui aura lieu le dimanche 5 Avril prochain en passant bien sur par la Semaine Sainte, la Semaine de la Passion. Au 1^{er} jour du Carême, l'Eglise administre les Cendres aux fidèles en leur marquant les fronts pour se rappeler qu'on a été fait de la poussière et qu'on retourne à la poussière. C'est un signe d'humilité, de repentance et de conversion.

La Saison du Carême nous fait revivre dans la foi les 40 jours que Jésus avait passés dans le désert où Il a été tenté par Satan, pensant qu'il était faible pendant qu'il jeûnait, alors qu'il était en ces moments là en contact, en communion intime avec le Père qui le rendait plus ferme que jamais. L'Eglise nous invite tous, cette année encore et comme toujours pendant le Carême, à faire cette expérience du désert pour nous mettre à l'épreuve face aux tentations de l'ennemi en vue de retrouver notre force dans le Dieu Créateur et Rédempteur. Il faut jeûner, il faut prier sans cesse puisque Satan est à l'œuvre. Mais vos dispositions et réflexions spirituelles vous rendront fermes, inébranlables et invincibles Jusqu'à la victoire éternelle. La vie d'ici-bas est une lutte pour laquelle il faut s'équiper. Jésus nous en a donné l'exemple, Il a commencé son ministère après le baptême où Il a été identifié comme fils de Dieu et scellé par l'Esprit Saint qui descendit sur lui sous forme d'une colombe nous dit l'Évangile. Donc satan ne pouvait rien faire contre Lui. Nos équipements qui nous permettront d'affronter la vie et ses aléas, ses difficultés ne seront pas les armes qui détruisent et tuent mais plutôt les armes de la parole, d'amour et de l'esprit qui construisent, vivifient et engendrent la paix. Avec Jésus, le temps est accompli, c'est-à-dire l'heure est maintenant arrivée, avec Lui, le Règne de Dieu s'est approché et nous sommes exhortés à croire en la bonne nouvelle du Royaume, l'Évangile de grâce de Notre Seigneur Jésus Christ ; pour répondre alors à cet appel, il faut se repentir, se convertir. Le règne de Dieu est un règne d'amour, de paix, de fraternité et de vie. Il nous faut ainsi lutter contre la pratique de la haine, de la jalousie, de l'envie, de toutes sortes de méchancetés, pour aboutir à un monde nouveau en Jésus-Christ. Car en Lui, les choses anciennes doivent passer et toutes choses doivent devenir nouvelles, comme dit St Paul.

Nous avons tous besoin de devenir nouveaux en Jésus-Christ. Voilà pourquoi à chaque célébration eucharistique nous avons la confession. Nous le faisons parce que nous sommes tous pécheurs. La Communauté Chrétienne a besoin de se renouveler dans la foi, la repentance et la conversion en vue d'atteindre la taille du Christ ressuscité. En même temps nous devons proclamer son Nom aux autres, publier bien haut la grande Nouvelle du salut. Nou abityé di sa déjà, yon moune dépi aprè batem ou, ou fèt pou proclamé non jezi selon don kél baou. E sé konsa gras a laparol de repentance et de conversion nou va genyen yon lòt sosyété, yon lòt pep ki ka viv nan lanmou, lapè, le partage, la fraternité e konsa nou ka fè progrè nan kò nou, nan nanm nou, e nan lespri nou, e konsa nou va toujou gen imaj

Bondye a nan nou, e li menm li va toujou komblé nou ak bédiksyon li, epi youn va gin confyans nan lòt.

Le baptême est un signe du salut en Jésus Christ. L'aspect symbolique du baptême est comparable à l'eau, le déluge du temps de Noé où il fut sauvé grâce à la patience et l'amour du Créateur. 1 Pierre 3 :18-22 nous le rappelle ce matin.

Nous portons dans les services liturgiques cette couleur mauve tout au cours de la Saison jusqu'à la veille des Rameaux, pour signifier que nous sommes en prières intenses en vue de notre préparation pour la célébration de la glorieuse résurrection du Christ, le jour de Pâques. M swété nou tout yon bon Karem pandan ké sémène nan nap kontinyé médité sou kolèt maten an ki di : LPC 127.

Mgr. Jean Zaché DURACIN

Evêque du Diocèse